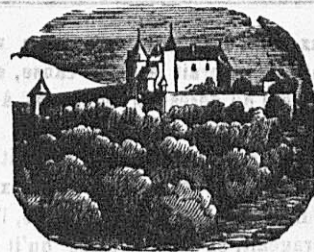




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois, » 2.50
 Étranger . 1 an, » 9.—
 » . . . 6 mois, » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12¹² 4³⁰ 8³⁵ 10⁴⁰

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Étranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage.)

BULLE, le 23 juillet 1909.

L'homme naît laboureur

Un petit nombre d'hommes seulement doivent se répartir dans les diverses professions — la profession de cultivateur ne peut jamais être encombrée parce que d'abord il s'en faut de beaucoup que la Terre soit entièrement cultivée; — ensuite parce qu'au besoin la terre, divisée en plus petites parcelles, entretient un plus grand nombre de paysans, et cultivée à la bêche, au lieu de l'être à la charrue, se montre plus généreuse encore.

Il faut sans cesse rappeler non seulement par les paroles mais par les actes que le métier de cultivateur est le premier entre tous; — que tous les autres ne peuvent se passer de lui, et que lui seul n'a besoin d'aucun des autres; dans ses travaux, dans ses espérances, dans ses pertes comme dans ses gains, il a affaire directement à Dieu.

Il faut ajouter que sauf la rare exception d'une capacité relative absolue, le fils doit embrasser la profession du père: il hérite de l'expérience, de la réputation, des relations acquises par le père; il sait déjà une partie du métier avant de l'avoir appris; — il commence là où a fini son père, et naturellement doit aller plus loin que lui, avant de mettre ses enfants à lui sur la route quand son étape est terminée.

Pour cela il faut que la condition de paysan soit relevée et honorée — qu'il ne se considère pas lui-même comme inférieur au marchand, au citadin.

Il faut rappeler sans cesse, faire comprendre au paysan que son nom de paysan — dont on a fait bêtement une injure dans les villes, où la terre ne se montre que sous la forme de boue, que son nom est le plus beau de tous qu'à très peu d'exceptions près, il est le pays — que lui seul est et fait la richesse réelle — que toutes les autres formes de la richesse — argent, or, pierreries, billets de banque, — ne sont que des signes représentatifs de la vraie richesse, fruit des travaux des paysans; que ces signes, si la chose disparaissait, redeviendraient des cailloux sans valeur et des chiffons de papier, — il faut lui dire l'histoire de l'Arabe, qui, dans le désert, trouve un

petit sac: il se précipite dessus avec l'espoir qu'il contient quelques poignées de blé ou de maïs, il l'ouvre et, désappointé, le jette au loin avec mépris, en s'écriant: ce n'est que de l'or?

Il faut faire comprendre au paysan la dignité, la puissance de sa profession et lui montrer qu'on la comprend en l'améliorant et en l'honorant; il faut changer le courant actuel qui entraîne les habitants des campagnes vers les villes — à tel point que le laboureur qui a plusieurs fils envoie le plus capable à la ville dans l'espoir qu'il deviendra sinon avocat, au moins huissier, ou commis dans une boutique; il permet que ses filles aillent s'y faire servantes; s'il y a un des fils qui soit moins intelligent que les autres, c'est celui-ci qu'il garde avec lui, parce que « il n'est bon qu'à être paysan ». Empêchons le paysan de quitter les champs.

Il faut que l'instituteur ait un grand jardin et qu'il soit au courant des meilleurs méthodes de culture; que ce jardin soit planté des meilleures espèces d'arbres à fruits, des meilleures espèces de graines et de légumes.

La moitié au moins du temps passé à l'école doit être consacrée à apprendre le beau métier de paysan; planter, greffer, semer, cultiver; du jardin du maître d'école doivent sortir pour toute la commune des greffes, des plants, des semences d'espèces supérieures ou améliorées, etc.

Sillon romand.

NOUVELLES SUISSES

Coopération. — Dans le deuxième trimestre 1909, il s'est fondé en Suisse 134 nouvelles sociétés coopératives, dont 17 pour l'achat en commun de denrées alimentaires et d'objets de première nécessité.

Parmi les 54 coopératives agricoles figurent 12 associations pour l'élevage du bétail, 28 laiteries et fromageries coopératives, 4 sociétés pour l'utilisation des fruits et 3 sociétés pour l'achat d'instruments aratoires.

La tendance des producteurs de lait et de fromage, qui est de s'organiser et de fonder des sociétés coopératives pour faire valoir leurs produits vis-à-vis des consommateurs, s'accroît de plus en plus.

A propos du temps. — On en raconte une bien amusante.

Zurich et Berne sont — chacun le sait — en constante rivalité, soit au sujet d'un siège soit, au sujet d'autre chose. Le plus grand plaisir qu'on puisse faire à un Bernois, c'est de lui dire du mal des Zurichois. Or, dernièrement, pendant une période de froid intense que nous avons eu à subir, on se fâcha fort à Interlaken. Chaque jour, en effet, le bureau météorologique de Zurich annonçait pour le lendemain: Température basse; pluie et neige. Chaque jour aussi, cette prophétie se réalisait, les Oberlandais juraient comme des païens. Un beau matin, un Muller quelconque, en lisant le bulletin météorologique, perdit patience et, courant au bureau du télégraphe, il envoya à la station de Zurich la dépêche suivante:

« Si persistez à annoncer toujours mauvais temps, demanderons transfert à Berne du Bureau météorologique. — Muller. »

Or, voyez ce que c'est que la peur! le lendemain, le bureau de Zurich annonçait le beau temps; et... le beau temps fit son apparition.

Dieu sait maintenant ce que vont inventer les Zurichois pour répondre à celle-là.

Le monument de l'Union postale. — La cérémonie de l'inauguration du monument commémoratif de la fondation de l'Union postale universelle, fixée au 20 septembre 1909, a été renvoyée au 4 octobre et aura lieu à Berne.

Zurich. — L'assemblée générale de la Société de consommation de Zurich a adopté les propositions du conseil d'administration sur l'emploi du bénéfice de l'année dernière, s'élevant à 477,000 francs et a nommé président M. le conseiller national Greulich. 350 membres des partis bourgeois et 650 socialistes assistaient à l'assemblée.

Berne. — L'exposition d'Interlaken. — Mardi matin a eu lieu le vernissage de l'Exposition internationale des Beaux-Arts, installée avec beaucoup de goût dans la salle du Kursaal d'Interlaken. Les invités, pour la plupart des artistes et des journalistes, étaient reçus par le peintre Ferdinand Hodler, président du comité de l'Exposition.

Le Salon comprend une centaine d'œuvres, peinture et sculpture. Les artistes suisses sont en majorité et la

jeune école bernoise y occupe une place en vue.

La France et l'Allemagne sont représentées par des artistes dont l'œuvre offre de l'intérêt.

Dans la sculpture, on remarque les œuvres de James Vibert, Niederhausern, Bourdelle et Blanchet, de Paris, etc.

Saint-Gall. — Une martyre. — Le tribunal cantonal de St-Gall vient de condamner à la réclusion perpétuelle un misérable, convaincu d'avoir fait mourir sa femme à petit feu, en lui administrant des doses répétées d'arsenic, depuis le mois de novembre 1908 jusqu'aux premiers jours de janvier 1909, où la mort vint délivrer la malheureuse de ses souffrances.

Hermann Gottlob est le nom de l'empoisonneur. Il est âgé de 33 ans. Il exerçait la profession de relieur. En 1900, il avait épousé une Saint-Galloise, Rosa Balz, que les témoignages représentent comme une jeune femme douce, travailleuse, entièrement dévouée à son mari et à ses trois enfants, qui sont âgés de 2, 5 et 7 ans.

Hermann Gottlob fut entraîné dans le crime par une relation coupable qu'il eut avec une polisseuse, Françoise Gastel, plus âgée que lui de trois ans. Dès la fatale rencontre, il maltraita sa femme, lui prodiguant les mépris et les injures. Son aversion pour elle lui inspira finalement l'idée de s'en débarrasser par le poison. Il était si plein de son criminel projet et si affolé par la haine qu'il avait conçue contre sa femme qu'il parlait de ses sentiments et de ses intentions presque à tout venant. Enfin, il passa aux actes. Par des tiers ou directement, il réussit à se procurer, sous divers prétextes, de l'arsenic. La première fois qu'il en fit prendre à sa victime, ce fut dans un verre de bière. La pauvre malheureuse ne songeait point à se défier. D'ailleurs, le misérable, qui est apparu au cours des débats comme un hypocrite et un menteur consommé, couvrit ses abominables desseins sous l'apparence d'un regain d'affection et de sollicitude pour sa femme. Il ne cédait à personne le soin de la servir, et quand les ravages de l'arsenic commencèrent à infliger à sa victime des souffrances inexprimables, il faisait auprès d'elle le garde-malade empressé et tendre.

Le martyre de la malheureuse dura

deux mois. Elle lutta contre son mal, dont elle ignorait la vraie cause, avec l'énergie du désespoir, songeant à ses trois jeunes enfants. Elle faisait des projets pour le temps qui suivrait sa guérison. Son bonreau, mielleux et prodigue d'attentions hypocrites, l'encourageait, en même temps qu'il renouvelait dans les aliments qu'il lui présentait la dose meurtrière.

Le jour où la mort de sa victime le délivra de sa sinistre corvée, il fut rayonnant. Quelqu'un s'en étonna; il répondit que c'était la résignation qui lui inspirait cette sérénité. Il avait tenu « l'autre » au courant des progrès de la maladie. Pour prévenir les soupçons, il répandait la légende que sa femme avait des idées de suicide et qu'il craignait qu'elle eût pris quelque drogue.

Toute cette cynique comédie a eu son dernier acte devant la justice où le misérable a encore essayé de payer d'audace et d'hypocrisie. Mais son échafaudage de dénégations s'est effondré sous les preuves et les témoignages qui l'accablaient. Ce procès a soulevé une nausée d'horreur et de dégoût.

Soleure. — La crise horlogère. — Dans la seule localité de Granges, soixante dix familles horlogères atteintes par la crise ont besoin d'être secourues. 650 ouvriers horlogers ont été obligés de chercher du travail ailleurs ou de choisir un autre métier.

Grisons. — Un don de 600 000 francs. — Un Anglais qui désire garder l'anonymat a fait un don de 625 mille francs au sanatorium Reine Alexandra, de Davos.

Valais. — Mortelle imprudence. — Mardi matin à 10 h. 50 au passage de l'express du Simplon à Saxon, un habitant de cette ville, M. Théodolaz âgé de 93 ans, a voulu sauter du train qui ne s'arrêtait pas à Saxon. Il a été projeté avec une telle violence sur le quai qu'il s'est fait à la tête des blessures qui ont entraîné la mort après peu d'instants.

— La victoire des pompiers. — Le conseil municipal de Sion ayant fait droit à leurs revendications, les pompiers démissionnaires ont repris le service.

FEUILLETON DE LA GRUYERE

La Fille maudite

PAR EMILE RICHEBOURG

— Mais elle, mon père, mais elle ! s'écria Lucien.

— Elle se mariera. Il y a quelques jours, elle a été demandée en mariage par le comte de Bussières, dont la fortune est, dit-on, supérieure à la sienne.

Lucien laissa tomber sa tête dans ses mains et sanglota.

— Le malheureux, comme il l'aime ! murmura M. de Luranne.

Huit jours plus tard, Lucien, nommé substitut dans une petite ville du Midi, se rendait à son poste.

Valentine, ne voyant plus son amie de pension et s'étonnant de ne plus entendre parler de Lucien, trouva le moyen, sous le prétexte d'une visite, de se faire conduire par son tuteur chez M. de Luranne. Alors

A L'ÉTRANGER

France. — La démission du ministère Clémenceau. — A la veille des vacances, peu de jours après un grand succès parlementaire qui paraissait le consolider pour de longs mois, la Chambre française a renversé le ministère Clémenceau. Ou plutôt M. Clémenceau s'est renversé lui-même par une parole si imprudente qu'on peut se demander s'il n'a pas cherché ce résultat. Ou bien encore ses précédents succès et la foi dans son ascendant sur la Chambre auraient-ils inspiré à M. Clémenceau un excès de confiance dont il a été victime !

C'est à la suite d'un colloque entre M. Clémenceau et Delcassé au sujet de la marine et l'acte d'Algésiras taxé par M. Clémenceau d'humiliant pour la France que le Cabinet fut démolé.

M. Clémenceau accuse M. Delcassé d'avoir mené la France aux portes de la guerre et cela sans préparation militaire.

Quand vient le moment du vote, la droite, le centre, l'extrême-gauche votent en masse contre l'ordre du jour de confiance déposé par M. Jourde. La priorité est refusée à cet ordre du jour par 212 voix contre 176. La Chambre s'ajourne ensuite à jeudi.

En quittant le palais Bourbon, les ministres se sont rendus à l'Élysée et ont remis leur démission au président de la République. Celui-ci a accepté cette démission et a prié les membres du cabinet de continuer la gestion des affaires courantes.

— L'impression générale dans les couloirs de la Chambre est que la chute du ministère est due aux attaques de M. Clémenceau contre M. Delcassé au sujet d'Algésiras. On estime que le président du conseil s'est véritablement suicidé.

M. Clémentel déclare qu'il n'était pas possible qu'un président du Conseil pût dire que la France avait été humiliée à Algésiras. Nous sommes allés à Algésiras, dit-il, confiants dans nos droits et pour favoriser la solution pacifique d'un conflit qui ne méritait pas de déclencher une guerre.

— Les victimes du devoir. — Les obsèques de Blot et Mugat, le

sous-chef et l'inspecteur de la sûreté de Paris tués par Delaunay, ont eu lieu mardi à Paris en grande pompe. M. Lépine a parlé au cimetière. Les présidents de la Chambre et du Sénat, MM. Brissac et Dabost suivaient le convoi.

L'antiquaire parisien Chevillard, Baudet et Nicolas, qui recelaient les objets volés par Delaunay, ont été arrêtés sur mandat du parquet de Guéret.

Les frères Antony et François Thomas — dont on n'a pas oublié les cambriolages fameux dans les églises de l'Auvergne et du Limousin — semblent à présent n'avoir été que des novices si on les compare à Delaunay. En effet, la nouvelle perquisition opérée dans le logement où M. Blot et l'inspecteur Mugat trouvèrent la mort a amené la découverte aussi curieuse que significative de plusieurs listes sur lesquelles Delaunay avait fait avec un ordre et une précision remarquables, une énumération détaillée de ses futures expéditions.

Delaunay se proposait de piller tous les trésors des églises de France. Sur les tableaux indicateurs qu'il n'avait pas eu le temps de détruire et qui ont été trouvés dans son coffre-fort, on a trouvé l'énumération de toutes les richesses qu'elles contiennent. Nombre d'objets signalés ont une valeur artistique inestimable, ce sont des pièces classées. Leur existence et les endroits où ils se trouvent ne sont connus que des antiquaires et des grands collectionneurs ou des amateurs.

Espagne et Maroc. — Des nouvelles officielles de Melilla disent que les Maures ont fait preuve d'une tactique consommée et qu'ils se sont battus avec une grande habileté. Ils ont commencé tout d'abord par attaquer en petit nombre un des côtés des positions espagnoles afin de donner le change aux troupes espagnoles, dont ils ont attaqué soudainement en grand nombre le flanc opposé. Les efforts des Maures ont été dirigés contre l'artillerie, qu'ils ont cherché à plusieurs reprises à séparer des appuis; on n'a pas compté moins de 18 cadavres près d'un canon.

Le roi Alphonse XIII est parti lundi

à minuit de Hendaye par le sud express pour Madrid, pour assister au départ des troupes pour le Maroc.

— A Barcelone, au cours de l'embarquement des troupes pour Melilla, divers incidents se sont produits. Dans la soirée de lundi, des groupes de jeunes gens ont parcouru le centre et les principales rues de la ville en criant: A bas la guerre. La police les a dispersés.

Tarique. — Les pendaisons continuent. — Treize exécutions ont eu lieu lundi matin, à Stamboul: celles, entre autres, du général de division Tcherkech Mehmed, aide de camp et chef de la police secrète d'Abdhal Hamid; du général de division Yousof, ex-commandant militaire d'Erzeroum; du derviche Vadhéti, fondateur de l'Union mahométane; de deux colonels, deux lieutenants et trois soldats fonctionnaires de la Porte.

La cour martiale a acquitté l'éditeur de l'*Ikdam* et condamné son rédacteur en chef, Ali Kemal, au bannissement perpétuel.

Amérique. — Rupture. — On télégraphie de Buenos-Ayres que le gouvernement argentin a remis ses passeports au ministre de Bolivie et lui a ordonné de quitter la capitale dans les 24 heures. D'autre part, il a télégraphié au ministre de la République Argentine à La Paz de partir immédiatement.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. — Lucerne remet à plus tard son exposition cantonale en raison de la situation défavorable de l'agriculture.

— Un instant obstruée par une avalanche, la route du Simplon est rouverte à la circulation.

— La fièvre aphteuse règne encore dans divers pâturages du canton de St-Gall.

— Etranger. — Un boulanger de Worcester (Etats-Unis) déclaré mort par les médecins est ressuscité à l'aide de l'électricité.

— L'Espagne envoie des renforts au Maroc où ses troupes subissent les rudes assauts des Arabes. Le combat de Melilla a coûté la vie à 20 Espagnols.

— L'empereur d'Autriche a autorisé l'inhumation de Don Carlos à Trieste.

— Le nouveau chah de Perse, 12 ans, a fait son entrée triomphale à Téhéran.

qu'il prenne la vie en dégoût, le monde en horreur.

Elle pleura et fit d'amères réflexions.

Oependant, pressée par M. de Bierle qui, se sentant vieillir, tenait absolument à la marier, n'ayant près d'elle personne sur qui elle pût s'appuyer, gênée et sans joie dans cette maison qu'elle avait enrichie, ayant dans l'âme la douleur profonde de sa première illusion détruite, elle consentit à épouser le comte Adolphe de Bussières.

Le comte était grand, bien fait, distingué, agréable de figure, et possédait, nous l'avons dit, d'excellentes qualités. Son plus grand défaut était d'être un peu trop sérieux pour son âge.

Valentine éprouvait pour lui de la sympathie et elle s'était dit :

— Je l'aimerais !

Cela devait venir avec l'oubli du passé et à mesure que le souvenir de Lucien se serait effacé de son cœur. La plaie était encore vive, il fallait attendre la guérison. Si un second amour est généralement plus durable que le premier, il met aussi plus de temps à naître et à s'épanouir.

Malheureusement, le comte ne comprit

point le doux devoir qu'il avait à remplir. Il ne sut rien faire pour aider à la guérison.

Il n'aperçut cependant que le cœur de la jeune femme ne lui appartenait point; ce fut pour lui un immense chagrin; mais, au lieu de mettre tout en œuvre pour le conquérir à force de prévenances, de sollicitude et de tendresse, il eut peur, naïvement, du fantôme du passé. Il devint morose, soupçonneux, ombrageux, jaloux.

N'osant point aborder franchement, hardiment la situation, il se renferma en lui-même, et, manquant de confiance, il se laissa aiguillonner par les diables noirs. Le sourire disparut totalement de ses lèvres, il devint plus sérieux encore, presque sévère, et son caractère s'aigrit. Un mot, un mouvement, un regard de la comtesse, il l'interprétait et le commentait à sa manière. Il se soumit à une surveillance offensante pour sa dignité; ses moindres actions furent contrôlées; c'est à peine s'il lui laissa la liberté de penser. Sans le vouloir, sans le savoir sans doute, il devint un tyran conjugal. Enfin, il s'arrangea si bien, ou plutôt si mal, que, au lieu d'attirer sa femme à lui, il l'éloigna, la repoussa.

(A suivre.)

CANTON

Conseil 30 juillet.

constituer. a caine greffés partie du vig les ceps, att ont dû être La dépenses spécial du vig et alimenté e de l'indembit par la Comp Vevey-Chevb

Il approu pour l'exécu rations à la r du pont du J

— Il acco lomène, sage Maternité de l'autorisation trical dans le

Vétérin — Dimanche Estavayer la vétérinaires

Foires. dite des ceris saison. Si l'o bétail amené tions ont été prix ont eu q tenir aussi é dentes. Les p qui étaient le sensible.

Voici la st têtes de gro vau; 13 mo pores; ces c plopart, se v paire.

Statistiqu tes par 41 w

GR

Chalam de M. Thürlé rale de Bulle à la scène p

La partie à M. Lauber telois si app ment connu, à l'PHôtel de mière auditi vant un pub

Le piano M. Lauber, fesseur au M. Daniel e leurs superb soli de Cha Hautfort.

La musiq excellente in laire même, au genre de a su soulign rant si bien nes.

A l'auditi que la pièce somme un v meilleure m assurer une les développ

Cela réci sacrifices, de et peut être la contrée. l'idée qui h les cerveaux niser un Fes de son beau initiative de

Cette con lisation prés elle était d's ter notre con

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — (Séance du 20 juillet.) — Le Conseil décide de reconstituer, au moyen de bois américains greffés sur plans du pays, une partie du vignoble des Faverges dont les ceps, attaqués par le phylloxera, ont dû être détruits d'office en 1908. La dépense sera prélevée sur le fonds spécial du vignoble des Faverges, créé et alimenté en 1903 par le versement de l'indemnité d'expropriation perçue par la Compagnie du chemin de fer Vevey-Chexbres.

Il approuve un devis de 2500 fr. pour l'exécution de diverses réparations à la route communale tendant du pont du Javroz à la Valsainte.

Il accorde à Mlle Kilchör, Philomène, sage-femme diplômée de la Maternité de Bâle, établie à Liebiatorf, l'autorisation de pratiquer l'art obstétrical dans le canton de Fribourg.

Vétérinaires fribourgeois. — Dimanche 25 juillet, aura lieu à Estavayer la réunion de la Société des vétérinaires fribourgeois.

Foires. — A Romont, la foire dite des cerises a été bonne pour la saison. Si l'on considère les chiffres du bétail amené à la foire, les transactions ont été assez nombreuses. Les prix ont eu quelque peine à se maintenir aussi élevés qu'aux foires précédentes. Les petits porcs en particulier, qui étaient légion, ont subi une baisse sensible.

Voici la statistique de la foire : 172 têtes de gros bétail bovin ; 38 chevaux ; 13 moutons ; 10 chèvres ; 538 porcs ; ces derniers, jeunes pour la plupart, se vendaient de 40 à 60 fr. la paire.

Statistique des expéditions : 121 têtes par 41 wagons.

GRUYÈRE

Chalamala. — Le beau poème de M. Thürler, que la vaillante Chorale de Bulle s'est chargée de mettre à la scène pour 1910, fait son chemin. La partie musicale ayant été confiée à M. Lauber, le compositeur neuchâtelois et apprécié et si avantageusement connu, il y avait hier soir, jeudi, à l'Hôtel de Ville de Bulle, une première audition des I et II actes, devant un public ravi.

Le piano était brillamment tenu par M. Lauber, frère du précédent et professeur au conservatoire de Genève. M. Daniel et Castella donnèrent de leurs superbes et puissantes voix les soli de Chalamala et du Baron de Hautfort.

La musique de M. Lauber a fait une excellente impression ; simple, populaire même, elle s'adapte parfaitement au genre de « Chalamala » dont elle a su souligner la poésie si fine et fleurant si bien les montagnes gruyériennes.

A l'audition, on s'est rendu compte que la pièce de M. Thürler étant en somme un véritable opéra et de la meilleure marque, il convient de lui assurer une exécution soignée, avec les développements nécessaires.

Cela réclamera probablement des sacrifices, des dévouements nombreux et peut-être des concours étrangers à la contrée. On reviendrait ainsi à l'idée qui hantait depuis longtemps les cerveaux gruyériens, celle d'organiser un Festival digne de la Gruyère, de son beau cadre et de l'intelligente initiative de ses habitants.

Cette conception est belle ; sa réalisation présente des difficultés, mais elle était d'autant plus digne de tenter notre courageuse Chorale de Bulle

et la jeunesse de la Gruyère, enthousiaste et éprise du noble idéal.

Le succès couronnera leurs efforts qui auront d'ailleurs l'appui de la population tout entière.

Soirée de bienfaisance. — Madame la Princesse Dolgoroukoff, en villégiature à Charmey, a tenu à manifester sa sympathie aux pauvres de cette commune, en acceptant la présidence d'une soirée de bienfaisance qui se donnera dimanche, dans la grande salle de l'Hôtel du Sapin. Dans son œuvre charitable, Madame Dolgoroukoff est heureusement secondée par un groupe d'étrangers, amateurs distingués de musique, de chant et de théâtre. La Fanfare et la Chorale de Charmey prêtent également leur concours pour la circonstance. C'est dire que le programme contient une foule de numéros variés, où alternent heureusement les productions musicales, les chœurs, les chansons, les monologues, le piano, une saynète comique et, comme intermède, une comédie : *L'école des belles-mères*, dont les rôles seront des mieux tenus.

Nous recommandons vivement à nos amis et lecteurs d'assister à cette soirée qui promet d'être fort attrayante, afin de participer ainsi à une bonne œuvre et pour récompenser aussi les louables efforts des initiateurs.

Le recrutement. — Les opérations de recrutement ont continué mardi et mercredi, à Bulle. La journée de mardi a donné les résultats suivants : hommes examinés, 98 (74 recrues) ; aptes, 61 (45 recrues) ; ajournés, 13 ; exemptés, 24 (18 recrues).

Aptitude : 61 %.
Mercredi. Hommes examinés : 83 dont 65 recrues ; aptes, 49 (40 recrues) ; ajournés, 6 ; exemptés, 27 (22 recrues).
Aptitude : 64,8 %.

Fécondité précoce. — On nous cite un cas de fécondité peu commune chez les poules. M. L. Saudan, inspecteur des abattoirs, à Bulle, possède une poussine de 3 mois qui depuis deux semaines pond son œuf quotidien. Ce n'est pas encore la poule au œuf d'or, mais le cas est, paraît-il, assez rare pour être noté.

La foire de Bulle. — Cette journée n'a eu de foire que le nom, si nous l'envisageons au point de vue des opérations sur le gros bétail. Le bétail est en ce moment au chalet, et nos campagnards ne se souciaient guère de perdre une belle journée pour conduire au marché une bête dont la vente n'est pas nécessaire et encore moins certaine. La statistique communale nous apprend cependant que 25 pièces de gros bétail ont fait leur apparition sur le champ de foire ; à midi il n'en restait plus une seule. Le marché au petit bétail était plus animé avec les 290 porcs, 60 veaux et 10 moutons qui le garnissaient.

Tout autre était le marché aux légumes, aux fruits et aux fleurs. Des monceaux des fruits variés : pêches, abricots, cerises, fraises, poires, voisinaient avec les haricots, les salades, les pommes de terre, etc., etc. Et tout autour, des parterres de fleurs du plus charmant effet. Dans ce dédale de verdure et de parfums, la foule des ménagères se démenait.

Le beurre se fait rare et les œufs demeurent chers, voilà qui chagrine ces dames.

Mort subite. — Un jeune homme de Vuadens, M. Defforel, a été trouvé mort, jeudi matin, dans un chalet, à proximité du village. Le malheureux avait passé la nuit à côté de ses compagnons de travail qui ne remarquèrent rien d'anormal jusqu'au matin

et qui furent douloureusement surpris de cette mort subite.

Le bon temps. — On aura bientôt fait d'oublier la série des jours pluvieux, d'autant plus que les dommages de cette triste série seront assez vite réparés. Les campagnards sont presque unanimes à vanter la bonne qualité des fourrages récoltés ces jours ; quoique le foin soit bien mûr, les excellentes conditions dans lesquelles il est fait lui laissent toute sa valeur. De la montagne, les nouvelles sont chaque jour meilleures.

On répare les routes. — Le Conseil d'Etat, dans sa séance du 20 juillet, a approuvé un devis de fr. 2 500 pour l'exécution de diverses réparations à la route communale tendant du pont du Javroz à la Valsainte.

Où irons-nous dimanche ? — En Boulayres, se promener à l'ombre en écoutant le concert donné par le Corps de musique.

Domaine à vendre en mises publiques.

Lundi 26 juillet courant, dès les 2 heures après midi, on vendra en mises publiques, à l'Hôtel du Saint-Georges, à Gruyères, le domaine ayant appartenu à Catherine Gachet, à Pringy. — Ce domaine sera vendu par parcelles et la maison séparément.

On offre à louer

une jolie chambre meublée.
S'adresser à la Poterie, Grand'rue, Bulle.

A vendre :

une belle jeune truie, portant depuis le mois d'avril, chez Armand GRANDJEAN, à Enney.

ON CHERCHE

jeune fille active pour un petit ménage et pour aider un magasin. Occasion d'apprendre l'allemand.
Offres sous chiffre B 4060 Z à Haasenstein et Vogler, Zurich. 1116

A vendre faute d'emploi une poussette anglaise

en bon état. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1175 B.

On demande une jeune fille

pour aider à faire le ménage et surveiller deux enfants.
S'adresser M. Gausson, Clos Montgibert, Clarens. 1178

Vente d'immeubles et de valeurs.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, mercredi, 28 juillet, à 2 heures, à la salle du Tribunal, Château de Bulle, les immeubles appartenant à la Masse en faillite Seydoux Joseph, fu mieste, à Bulle.
La vente aura lieu à tout prix.
Le même jour, il sera également vendu les valeurs suivantes :
1° Police d'assurance sur la vie du capital, réduct de fr. 2339 ; mise à prix fr. 1014.
2° 1 obligation à prime Banque Etat 2°.
3° Actions de la Patinoire de Bulle.

MIEL

Le public et spécialement MM. les hôteliers sont informés que le groupe de la Gruyère de la Société fribourgeoise d'apiculture a organisé à Bulle un dépôt de miel chez M. Placide Remy, et chez M. Léon Blanc.
Nos miels sont analysés et nous pouvons les garantir, au point de vue des prescriptions de la loi fédérale sur les denrées alimentaires.
Le Comité de la Société.

On demande de suite un bon domestique

comme charretier et pour soigner 3 vaches. Bon gage.
S'adresser à Joseph Bellora, à La Tour.

Jeune homme

connaissant français, allemand et italien cherche emploi dans bureau ou magasin.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

Un associé

est demandé avec un apport de 5000 francs. 20 % de bénéfice assuré. Surveillance et direction si on le désire.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

ON DEMANDE

pension pour jeune homme de 15 ans dans famille honorable (catholique).
Ecrire M. Lourdel & Co, 60 rue de Malte, Paris.

On demande

pour un hôtel, une jeune fille propre et active, pour le service de femme de chambre.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Bonne famille bourgeois, à Bulle, prendrait des

pensionnaires.

Vie de famille. Prix modérés.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 1055 B. [1080]

A vendre ou à louer

à La Roche une maison avec jardin, 2 logements, grange, écurie conviendrait pour n'importe quel genre de commerce.
S'adresser à Ernest Genoud, avenue de la Péreyre, Bulle. 1057

A VENDRE

3 chars à pont sur ressorts et un bras chez M. François SAUDAN, maître d'échal, Bulle.

LA CATALYSINE

guérit rapidement :
Furoncles, Diphtérie, GRIPPE, Pneumonie, Maladies infectieuses, toutes fièvres en général. — Le flacon fr. 3.50, dans toutes les pharmacies. A Lausanne : Pharmacie Béguin, pour le gros : Laboratoire Béguin.

A VENDRE

pour cause de santé une bonne boulangerie au centre d'un grand village de la Gruyère, avec magasin et 2 beaux logements avec dépendances, jardin.
Facilité de paiement.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler sous H 1157 B. [1102]

On demande à louer

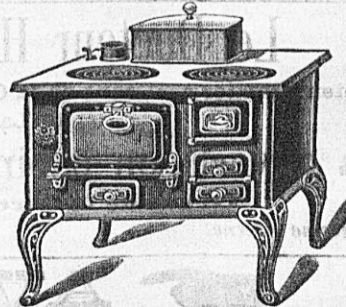
de préférence dans le centre de la ville, un appartement spacieux et confortable. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1162 B. 1106

2 logements

de 2 et 3 chambres sont à louer au centre de la ville. Eau et lumière.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 1165 B. 1107

Potagers en fer forgé

bronzés, nickelés et émaillés à 2, 3 et 4 trous, depuis 50 fr. Grand choix en magasin.



Aug. BARRAS
Fers et Quincaillerie
BULLE

Depositaire pour le district de la Gruyère de la fabrique « Zehringia ».

ÉVÉNEMENTS NOUVELLES

Suisse. — On remet à plus tard son exposition en raison de la situation défavorable de l'agriculture.

Le Simplon est rouvert à la circulation après une interruption de plusieurs jours.

Etranger. — Le Congrès de Worcester (Etats-Unis) a voté par les médecins est ressuscité de l'électricité.

l'Espagne envoie des renforts au Maroc. Le combat de Melilla a été gagné par les Espagnols.

Le Kaiser d'Autriche a autorisé l'indemnité de Don Carlos à Trieste.

Le nouveau chah de Perse, 12 ans, a été couronné à Téhéran.

On doit qu'il avait à remplir son devoir pour aider à la guérison. Cependant que le cœur de la me ne lui appartenait point ; ce fut un immense chagrin ; mais, au lieu de tout en œuvre pour le confort de ses prévenances, de solliciter tendresse, il eut peur, naïvement, de du passé. Il devint morose, soupçonneux, jaloux.

point aborder franchement, dans cette situation, il se renferma en lui-même, manquant de confiance, il se méfiait par les diables noirs. Le départ total de ses lèvres, il se sentait encore, presque sévère, les lèvres s'agrippaient. Un mot, un mouvement, un regard de la comtesse, il l'insultait et le commentait à sa manière. Il eut une surveillance offensante pour ses moindres actions furent constatées à peine s'il lui laissa la liberté.

Sans le vouloir, sans le savoir, il devint un tyran confiant. Il s'arrangea si bien, ou plutôt, au lieu d'attirer sa femme à lui, elle le repoussa. (A suivre.)

VINS

ROUGES & BLANCS

garantis naturels, de provenance directe, sont offerts aux prix suivants : 35, 38, 40, 45, 50 le litre ; vieux recommandés : à 60, 70 et 80 cent. le litre.
Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients.
VINS FINS & LIQUEURS en bouteilles et ouverts à prix très réduits.
Chaque client peut déguster mes vins dans mes caves et, sur demande, envoi des échantillons et prix-courant franco.
Se recommande,

Francisco RIBES, Commerce de Vins **Bulle.**

Pourquoi maintenant

ne faites-vous plus venir vos chaussures ?

Voici la raison :

Le magasin

Th. Sottas-Thalmann, à Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc, qui possède le plus grand assortiment de chaussures en tous genres, livre des articles 1^{er} choix à des conditions plus avantageuses que n'importe quelle maison d'expédition.

Réparations.

Timbres-escompte nouveau genre.

Bocaux et bouteilles de stérilisation

SYSTEME

E. Schildknecht-Tobler, Saint-Gall.

Procédé le plus simple, parfait et économique pour la conservation de fruits, légumes, baies, viande, sirop, etc., dans le ménage.

Prospectus gratuits et franco.

DÉPÔTS :

A. BOCHUD, BULLE. 1006
MAURICE GRIVET, VAULRUZ.



La Stimuline

Poudre anti-épidémique, tonique, apéritive et ferrugineuse, pour chevaux, vaches, porcs, etc. Recommandée après la vaccination pour le nettoyage et la stérilisation du lait.
Prix à frs le paquet de 500 gr. — En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

A. PANCHAUD & Cie
fabricants,
à **VEVEY.**
Maison fondée
en 1882

En vente à Bulle chez **M. Paul Gavin, pharmacien.**

TOMBOLA

de l'Orphelinat de Saint-Loup

Les billets de cette tombola de bienfaisance, dont le tirage a lieu au mois de juillet, sont en vente chez les dépositaires annoncés précédemment, et au dépôt principal : Banque d'Epargne et de Prêts, Guin.

875

Banque d'Epargne et de Prêts, Guin.

Société des Sous-Officiers, ROMONT

TIR ANNUEL

les 25, 26 et 27 juillet

Prix et primes : 3000 fr.

Demandez le plan.

[1098]

Le Docteur Henri PERRIER

ancien premier assistant de la Clinique infantile de l'Université de Lausanne

a ouvert son cabinet de consultations

Avenue de la Gare, 34, à **FRIBOURG**

Médecine interne.

Maladies des enfants.

AVIS

Le soussigné avise l'honorable public qu'il continuera comme par le passé l'état d'hongreur, pratiqué par **M. Pierre Mabboux**. Par un travail soigné, il espère mériter la confiance accordée à son prédécesseur.

Les inscriptions seront reçues en tout temps au magasin de **MM. Toffel et Castella, fers et quincaillerie**, successeurs de **Pierre MABBOUX**.

Aimé AVER, hongreur.

Vin blanc

de raisins secs Ia

à Fr. 20.— les 100 lit.

pris en gare de Morat contre remboursement. — Fûts à disposition. Analysé par les chimistes.

OSCAR ROGGEN, MORAT [256]



Vin rouge

(Garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs)

à Fr. 27.— les 100 lit.

Echantillons gratuits et franco.

La Fabrique de ciment Portland

et chaux hydraulique de Châtel-Saint-Denis

par suite de transformations importantes et de procédés spéciaux est à même de fournir, à des conditions avantageuses, les produits suivants, garantis de première qualité.

Chaux lourde pour maçonnerie et crépissage.
Chaux plombée pour bétonnage et fabrication de briques.
Ciment Portland prise lente pour ouvrages exigeant grande résistance.
Ciment Grenoble prise prompte pour travaux à l'humidité, moulages, etc.
Nous recommandons tout spécialement notre chaux **fourde** dont nous pouvons garantir l'emploi pour maçonnerie et crépissage.

Dépôt à **Palézieux-Gare** [H2488F]

DÉPOSITAIRES :

Paul BERGER, à Fribourg.

CROTTI frères, à Bulle.

J. CORNAZ, directeur, à Payerne.

Vve BAUMGARTNER, à Romont.

Pierre OHENAU, à Courtepin.

H. B. CRAUSAZ, à Lausanne.

AVIS

Les soussignés continuent de fournir à leur clientèle du **sable et gravier 1^{er} choix**, au prix du jour.

S'adresser à **Grandjean-Morand, Enney.** [1077]

Nervosité, catarrhe de l'estomac, douleurs intestinales, insomnies.

Je souffrais fréquemment de violents maux de tête, de constipation, de découragement et de faiblesse générale, de manque d'appétit et de douleurs intestinales. Je suivis alors le traitement de l'Institut de Médecine naturelle de Niederurnen et déjà après le premier envoi de remède je me sentais beaucoup mieux ; après le second envoi j'étais entièrement guéri. Je puis donc recommander chaudement à chacun l'Institut de Médecine naturelle de Niederurnen.

Berne, le 7 novembre 1906.

Mme M. Ruch.

Signature légalisée par A. Krebs, notaire du canton de Berne.

Que ceux qui veulent savoir de quoi ils souffrent et être guéris envoient leur urine ou la description de leur maladie à l'Institut médical et de médecine naturelle, à Niederurnen (Suisse), (D^{rs} M^{rs} Ziegler et Schumacher). Consultations tous les jours de 9 h. à midi. Prospectus et attestations gratuits. 1114

Dépôt de la Section gruvérienne d'apiculture Toffel & Castella

BULLE

Boîtes et Bocaux à miel

Cire gaufrée.

Assortiment d'articles

d'Apiculture.

On demande à acheter à haut prix des petits fromages d'été

de la Gruyère,

très gras, tendres et bien fabriqués, provenant d'un bon endroit. Poids 30-45 kg, par pièce. Offres sous chiffre **Qc 5556 Y** à **Haasenstein et Vogler, Berne.**

Nous faisons toujours des

Avances de fonds

sur billets et en compte courant

garanties par cautionnement, nantissement de titres ou hypothèque.

Banque Populaire Suisse, Fribourg.

Agences à Bulle, Estavayer, Morat, Romont et Villargiroud.

Mises de bois.

Samedi 24 juillet prochain, dans la forêt cantonale de **Bouleyres**, on vendra en mises publiques : 129 billons sapin, 37 carrons, 6 billes chêne, 41 poteaux chêne, 7 lattes et 41 tas de branches.
Rendez-vous à 8 heures du matin, à la pépinière du Conde. 1103

L'Inspecteur des Forêts du 3^{me} arrond.

GLANON FRÈRES IMPRIMEURS-ÉDITEURS.

Travaux en soumission

La Commune de **La Tour-de-Tréme** met en soumission la préparation d'environ **50 moutes sapin** dans la forêt des **Villieux**.

Pour renseignements, s'adresser au forestier communal et déposer les soumissions chez **M. le Syndic**, jusqu'au **vendredi 23 juillet prochain**, à 8 heures du soir.

La Tour, le 19 juillet 1909.

1108

Le Secrétaire communal.

Charcuterie Jos. Remy

Grand'rue, **BULLE**

Pour cause de changement de domicile, vente à prix réduit de toutes les marchandises.

1105